



L'ENVERS DU GUICHET



N°1

Syndicat CNT POSTE du Val d'oise

Février/Mars 2016

SOMMAIRE :

2016 : Année noire pour l'emploi et le Service Public dans le Val d'Oise.

Entretien avec Brigitte, guichetière du bureau de Goussainville, victime disciplinaire de la chasse aux effectifs.

Appréciation 2016 : Une étrange note des R.H. du Réseau.

Courrier/Guichets : réapprenons à lutter ensemble.

2016 : ANNÉE NOIRE POUR L'EMPLOI ET LE SERVICE PUBLIC DANS LE VAL D'OISE.

50 EMPLOIS DE GUICHETIERS PASSENT A LA TRAPPE!!

Depuis plus d'une décennie les dirigeants de la Poste pilonnent sans relâche l'emploi dans tous les services. En 2016 une offensive globale est planifiée au Réseau avec le chiffre annoncé, pour le Val d'Oise, de la **suppression de 50 emplois de guichetiers**. Cette politique conduite par le directeur de la Direction Territoriale du Réseau du Val d'Oise a des conséquences graves sur les agents comme sur le service public rendu aux usagers.

UN PROJET NUISIBLE BAPTISÉ « LES CLÉS DE LA RÉUSSITE POUR LE DET »

Dans le 95 cette chasse aux effectifs, ouverte du 1er janvier au 31 décembre, se traduit par une souffrance au travail que nous ressentons chaque jour. Ce projet, mis en place, est si dévastateur qu'il suscite même des inquiétudes chez les cadres, habituellement dévoués à tous les ordres qui viennent d'en-haut. Des preuves ? Dans le bulletin d'une association des chefs d'Etablissements du mois d'Octobre voilà comment s'exprime un des responsables de cette association à propos de ce projet : « ... source d'inquiétude et de stress pour les managers de terrain... ». Cet article souligne que tout processus de changement « ... impliquent plusieurs acteurs : ceux qui le décident, ceux qui le mettent en œuvre et ceux qui le subissent... », excellent résumé de ce qu'est la Poste, non une équipe de travail, mais une simple entreprise capitaliste avec ses décideurs et ses sujets qui « subissent ». Et ainsi des cadres intermédiaires sont ici touchés de plein fouet, victimes collatérales d'une guerre dont ils pensaient sortir indemnes, ce qui fait dire à l'auteur de l'article qu'il faut se préoccuper des cadres: « ... qui n'ont pas été



Pour nous contacter : Espace Nelson Mandela 82 av du G. Leclerc 95100 Argenteuil.
ptt95@cnt-f.org - 06 52 93 90 88 - <http://udcnt95.eklablog.com> - <http://www.cnt-f.org/fe>

retenues et qui vont traverser des périodes de grandes turbulences ... ». Il est plaisant de voir tant de sollicitude quand l'encadrement est touché, ce qui contraste avec la grande indifférence des mêmes quand chaque jour des agents sont les victimes quotidiennes des mêmes choix stratégiques et sont en souffrance permanente.

UNE POLITIQUE QUI LIQUIDE LE SERVICE PUBLIC.



Ces réorganisations en détruisant des emplois aggravent les conditions de travail, créent de la souffrance parmi nous, mais elles perturbent aussi les conditions de vie des usagers. Pour pallier à l'absence de réel volant de remplacement, en cas d'absence une nouvelle recette, très simple : on ferme les petits bureaux qui n'ont plus de proximité que le nom, et les usagers se retrouvent le bec dans l'eau. Exemple parmi d'autres : **Franconville** où l'agence à Leclerc est fermée depuis Août 2015 et où les bureaux de proximité sont fermés à tout bout de champ, suscitant l'exaspération des populations contraintes de se déplacer au bureau principal du centre ville. Ainsi cette photographie prise le 28 janvier, qui montre scotché sur le bureau de l'Épine Guyon, **un mot gribouillé, sans en-tête officielle de la Poste, sans même la signature du responsable**, qui annonce la fermeture de



l'établissement qui l'est depuis le 18 janvier. Et sur ce « chiffon » on peut voir que des usagers ont exprimé leur mécontentement. Un exemple que le retrouve partout dans le 95, à **Gonesse par exemple où la population se mobilise contre la fermeture programmée du bureau de la Fauconnière.**

L'ENTREE EN RESISTANCE NE FAIT QUE COMMENCER.

La journée du 26 janvier n'a pas été un succès malgré le rassemblement organisé par plusieurs syndicats devant la Direction. Une résistance sérieuse, coordonnée reste à construire pour la défense des emplois et la dégradation des conditions de travail, ceci dans l'unité syndicale. Et une journée de 24h ne sera pas suffisante pour faire plier les Saigneurs qui nous gouvernent.

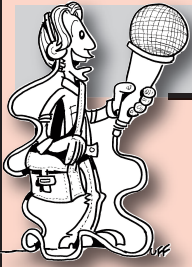
Une unité de lutte pour la défense du service public et de proximité est à développer, car usagers et guichetiers nos intérêts sont communs. **Ce qui implique de mobiliser les usagers dont la colère est à fleur de peau.**

NON AUX 50 SUPPRESSIONS D'EMPLOIS DE GUICHETIERS !!

POUR LA DEFENSE D'UN SERVICE PUBLIC DE QUALITE ET DE PROXIMITE : MOBILISATION !!

POUR SOUTENIR FINANCIÈREMENT BRIGITTE

Face à cette situation inacceptable qui montre que les patrons de la Poste conduisent une politique répressive sans aucun état d'âme, notre syndicat entend démontrer que la solidarité est chez nous une valeur qui se conjugue au présent, qui s'exprime même quand les portes de l'entreprise se referment. Aussi nous poursuivons nos activités de solidarité morale, militante et financière. Pour soutenir Brigitte financièrement vous pouvez envoyer vos dons par chèque à l'ordre de CNT PTT 95, en mentionnant au dos « solidarité Brigitte », en les envoyant à notre adresse postale, ou en les remettant directement à nos militants-es dans les services. Cette bataille c'est le refus de l'arbitraire patronal. Nous sommes plus forts et Brigitte résistera à cette mort sociale, à cette exclusion qu'ils ont décidée froidement, sans aucune humanité.



Entretien avec Brigitte, Guichetière à Goussainville, victime disciplinaire de la chasse aux effectifs et de la répression patronale.

Pour celles et ceux qui veulent prendre connaissance de l'ensemble de ce dossier disciplinaire, consulter le blog de l'Union Département CNT du Val d'Oise où figure un tract qui retrace l'histoire de cet acharnement.

Brigitte, peux-tu en quelques mots, nous retracer ton parcours professionnel à la Poste ?

Je suis entré à Paris-Chèques en 1977 comme vacataire, puis auxiliaire. En 1980 je suis reçu au concours de facteurs-trices et nommée à Paris 09. A l'issue d'une promotion par RAP je deviens guichetière en 2005, puis guichetière polyvalente en 2008. Ceci jusqu'à aujourd'hui, et sans problème particulier.

Depuis le 24 septembre 2015 tu es mise à pied pour une durée de 18 mois ferme et 6 mois avec sursis, décision prise par la Direction Territoriale du Réseau du Val d'Oise. Comment expliques-tu l'extrême sévérité et gravité de cette décision au regard de ton parcours professionnel qui est nickel ?

Je ressens cela comme une profonde injustice, une décision extrêmement violente de la Direction qui est engagée dans la réduction des effectifs. Ce qui fait le plus mal c'est l'absence totale de toute humanité, mes 38 années à la Poste sont ignorées. On m'exclut sans état d'âme.

Peux tu évoquer le contexte familial dans lequel tu te trouvais

au moment des faits, et qui à aucun moment n'a été pris en compte par la Direction ? Pourquoi cette indifférence ?

Depuis Octobre 2014 j'étais dans un état dépressif, constaté médicalement. En plus de mon travail et de ma santé je soutenais quotidiennement mon mari hospitalisé en soins palliatifs à l'hôpital Saint-Louis à Paris puis à Villejuif au Centre Gustave Roussy. Chaque jour j'assumais mon travail et les visites, ceci a accru ma fatigue, mon épuisement. Mais je m'efforçais de continuer à travailler dans l'intérêt du service.

Après le conseil de discipline tu as été reçue par le DRH, en présence d'une représentante syndicale de la CGC, qui t'a proposé une remise de peine avec réintégration si tu acceptais de prendre un TPAS afin que tu partes en retraite dès 60 ans. Que penses-tu de ce marchandage ? Ne révèle-t-il pas le véritable objectif de la sanction qui a été infligé ?

J'étais abasourdie. Aucune prise en compte de ma situation financière, mon mari étant décédé trois semaines avant le conseil de discipline, je dois, seule, assumer des échéances financières. Pourtant un rapport social confirmait mes dires. Il n'y a plus de place pour le social pour les dirigeants de la Poste. Je serai obligé de travailler après mes 60 ans. Cette proposition montre qu'ils estiment que je peux travailler. On voit que le but véritable est de me faire sortir des effectifs. En 2016 50 postes de guichetiers seront supprimés

dans le Val d'Oise.

Aujourd'hui, comment se passe ton quotidien dans cette situation d'exclusion et de mort sociale dans laquelle on t'a rejetée ?

Je suis en situation d'exclusion totale. Si je craque je perds mon logement et je suis à la rue. J'ai dû avoir un soutien psychologique car en dépression. Je fais des efforts pour sortir de l'isolement et de la solitude. J'ai été traité comme un paria par une entreprise que j'ai servie pendant 38 années. J'ai des soins de santé que je ne peux faire : Ophtalmologie, soins dentaires). Je lutte pour ma dignité. Je n'arrive à faire mon deuil tellement je suis absorbée par ma propre survie.

Dernier point. Le 13 novembre 2015, à 14h30 nous avons été reçus en audience syndicale par le DRH et la Directrice Départementale-Adjointe et à la fin de l'entretien, comme moi et le secrétaire départemental du syndicat, tu as entendu le DRH disant « ... si je comprends bien, une proposition de réintégration début janvier 2016, sur un autre site, pourrait vous convenir ?... » Le 20 le même DRH nous signifiait que cette hypothèse n'était plus d'actualité. Que penses-tu de cette volte-face ? Cynisme ?

Un manque de considération pour l'être humain. On fait miroiter une solution adaptée, un espoir, et puis, cyniquement, on te dit : non, la porte pour 18 mois. La porte celle qui donne sur la rue.

(Entretien réalisé le 2 février par Raphaël)

ENTRETIEN D'APPRECIATION 2016 Des mauvais coups en douce ?

A Force de réorganiser en permanence c'est la grande valse chez les cadres, petits ou grands et quand l'heure de l'entretien fatidique arrive certains sont aux abonnés absents, promus, mutés, virés sous d'autres cieux. Alors la Direction du réseau innove : un notateur pour faire le bilan, un autre pour les objectifs. Deux entretiens à la place d'un seul, vive la réunionnite !!!

Cette « innovation » qui va multiplier les pressions a cependant un avantage : en cas de contestation des notes on pourra toujours attaquer la décision prise en contradiction avec le BRH 82 de 2004 qui stipule qu'il n'y a qu'un appréciateur, « ...le chef immédiat... ». Affaire à suivre.

AGENTS DES GUICHETS ET DU COURRIER : Et si on REPRENAIT la voie des luttes communes ??

La séparation du courrier et du guichet a eu comme conséquence de nous conduire à lutter chacun dans notre coin. Pourtant souvent les Directions sont situées, pour l'instant, dans des bureaux communs. Alors qu'est-ce qu'on attend pour faire des actions communes le même jour, surtout que nos revendications, étrangement, se ressemblent : manque d'effectifs, salaires en berne, réorganisations à tout bout de champ, pressions, sanctions disciplinaires, objectifs inatteignables, stress, souffrance au travail.

ALORS ON SE RETROUVE QUAND PLACE DES CERCLADES ?

HISTOIRE DE REFAIRE L'UNITE DE LA POSTE LE TEMPS D'UNE LUTTE.

CNT : un syndicat autogéré, sans permanent

UN SYNDICAT !

Parce que le syndicat est une structure solide sur laquelle s'appuyer pour lutter au quotidien et tenter, demain, de réorganiser la société.

DE COMBAT !

Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation.

AUTOGESTIONNAIRE !

Parce que les permanents syndicaux, dans leur ensemble, génèrent (inconsciemment ou non) la passivité et la bureaucratie au sein de leurs organisations. Parce que les décisions doivent être prises à la base par les syndiqués eux-mêmes.

ET SOLIDAIRE !

Parce que les hiérarchies de salaires et de fonctions ainsi que les différences de statuts, renforcent les divisions et l'égoïsme au sein de la population, et s'opposent à la construction d'une société égalitaire et autogérée... Parce que seules la réflexion et l'action interprofessionnelles ou intercatégorielles permettent d'éviter le corporatisme... Parce que les luttes des femmes, des chômeurs, des précaires, des mal logés, des sans-papiers, des lycéens et des étudiants sont aussi les nôtres. Parce que les peuples du monde entier sont tous victimes des mêmes maux.

**NE RESTE PAS
SEUL, SYNDIQUE-
TOI !**



• Contact / Adhésion

• Nom :

Prénom :

• Adresse :

Code Postal :

• Ville :

• Bureau :

• Je souhaite adhérer.

• Je peux diffuser les tracts de la CNT.

• A retourner à notre adresse départementale ou par mail. Vous pouvez également nous écrire pour recevoir 3 numéros gratuits du Combat Syndicaliste, mensuel de la CNT.

EG1